

Rapport de Francisco Javier de Landaburu à la Commission pour l'intégrité de l'Europe (10 juin 1949)

Légende: Rapport élaboré par Francisco Javier de Landaburu pour la Commission chargée de l'intégrité de l'Europe le 10 juin 1949 sur la situation en Espagne sous le régime franquiste, dans lequel il esquisse le rôle que doivent jouer le Mouvement européen et l'Union européenne des fédéralistes dans les relations avec la dictature.

Source: Historical Archives of the European Union, Florence. Relations avec les "peuples opprimés" de l'Europe: Europe de l'Est, Espagne, Grèce, Basques, Catalans, UEF-168 1948 - 1971.

Copyright: Tous droits réservés

URL:

http://www.cvce.eu/obj/rapport_de_francisco_javier_de_landaburu_a_la_commission_pour_l_integrite_de_l_europe_10_juin_1949-fr-03540f39-0a9e-4ec5-826c-8621b51b2f4a.html

Date de dernière mise à jour: 21/12/2013



UNION EUROPEENNE DES FEDERALISTES

CIE/R/2

EXPOSE de M. LANDABURU
 COMMISSION de l'INTEGRITE de l'EUROPE
 10 Juin 1949

I - INTRODUCTION HISTORIQUE

Je vais commencer pour vous faire un bref exposé des antécédents de la situation actuelle en Espagne. Je crois que nous devons faire d'une façon très rapide un peu d'histoire.

Vous savez que la République a été proclamée en 1931 et que cela a été fait d'une façon très simple et très calme, par suite des élections municipales. Quelques mois après, les Cortés constituantes ont été convoquées et elles ont préparé la nouvelle Constitution. Mais l'armée suivante il y a eu quelques tentatives de révolte dues à des monarchistes appuyés par certaines forces capitalistes bien connues en Espagne. La République a duré d'une façon normale jusqu'en 1946 lorsque au mois de juillet, une grande partie de l'armée appuyée par ces capitalistes et par d'autres éléments réactionnaires se soulevait contre le Gouvernement légitime alors formé exclusivement par des éléments républicains sans socialistes ni communistes. Les chefs du soulèvement avaient demandé l'appui de Mussolini et de Hitler. Des éléments politiques de la conspiration avaient fait le voyage à Rome pour obtenir le conseil et l'appui du dictateur italien. Primo de Rivera, chef de la Phalange, avait fait un séjour en Allemagne. Ces éléments internationaux ont commencé à noyer l'orientation de la rébellion. Au commencement, les rebelles ont déclaré que leur action tentait seulement de substituer le gouvernement, tout en respectant le régime républicain. Quelques mois après, il ne s'agissait plus de renverser seulement le gouvernement, mais d'établir une dictature totalitaire, fasciste. L'influence des personnages politiques et militaires italiens et allemands a été décisive. Les catholiques, les carlistes et même les chefs militaires espagnols ne comptaient pour rien. Ce sont les phalangistes, appuyés par les étrangers qui ont donné son caractère au soulèvement.

Au début, le général Franco n'était pas signalé comme chef du Gouvernement. C'est le général Sanjurjo, monarchiste-libéral, qui devait prendre le commandement. Il a été tué dans un accident d'aviation lorsqu'il venait du Portugal. D'autres personnalités politiques de la rébellion ayant aussi trouvé la mort (Calvo Sotelo, Primo de Rivera, le général Mola), Franco a reçu ses pouvoirs dictatoriaux d'une Junte militaire. Il a été proclamé après Chef de l'Etat. La guerre a duré jusqu'à l'année 1939.

Le principale caractéristique de cette guerre c'est que tout

.....

CIE/R/2

en étant une guerre civile elle a été marquée par une grosse influence internationale. Les armées fascistes italiennes et les armées nazies ont fait de l'Espagne un terrain d'expérimentation de leurs effectifs et de leurs armements. L'appui fasciste et nazi à Franco a été illimité. Du côté de la République il y a eu les brigades internationales nourries par des éléments de gauche de tout le monde. Les partis communistes ont beaucoup fait pour encadrer et diriger ces brigades. Le gouvernement républicain a dû les retirer avant la fin de la guerre tandis que le concours des Allemands et des Italiens n'a pas cessé jusqu'après la fin des hostilités. Le gouvernement soviétique a fourni quelque aide militaire à la République mais il a toujours mis au préalable des conditions financières très fortes. Une partie de l'or espagnol a dû être envoyé à Moscou pour garantir les envois du matériel de guerre. Cet or est toujours en Russie et Franco ne l'a jamais réclamé. D'autre part l'U.R.S.S. n'a jamais rien exigé à Franco pour l'envoi de la " Division Azul " sur le front de l'Est.

La guerre terminée, Franco a donné à son régime un caractère tout à fait totalitaire, copié servile des régimes d'Allemagne et d'Italie. Il n'y a rien d'original, d'espagnol, dans le régime fasciste de Franco. De temps en temps la Phalange a utilisé pour sa propagande quelques slogans belliqueux pour tenter de ressusciter les vieilles gloires espagnoles. Le peuple n'a pas été touché par la Phalange, car Franco n'a rien fait de pratique, dans dix ans de gouvernement, pour relever la situation spirituelle et matérielle du peuple espagnol déjà très arriéré. Le manque de capacité du régime a emmené ce peuple à une situation désastreuse, tant physique que morale.

Vous avez connu la conduite de Franco pendant la guerre mondiale. Il a commencé par se déclarer " non belligérant " et il s'est emparé de Tanger dans les mêmes jours où la défaite française se produisait. Il n'a pas caché sa sympathie pour les pays totalitaires et s'il n'est pas entré en guerre c'est parce que l'Allemagne et l'Italie n'avaient pas les moyens d'armer les soldats espagnols, ni de nourrir la population. D'autre part, Franco demandait en même temps aux républiques américaines de ne pas entrer en guerre, étant donné qu'il croyait que la guerre était perdue pour les démocraties. Cette politique de franc appui aux belligérants fascistes a duré jusqu'au département des Alliés en Afrique du Nord. Après, Franco a été plus prudent tout en restant ennemi des démocraties.

II - L'ATTITUDE DES NATIONS UNIES

Du côté Nations Unies on a pris position sur la question espagnole à la conférence de San Francisco. A cette occasion, on a décidé l'exclusion du gouvernement franquiste des organisations internationales. Cet accord a été ratifié à plusieurs reprises par l'assemblée de l'O.N.U. et d'une façon plus claire le mois de décembre 1946 suivi d'une nouvelle décision en 1947.

.....

CIE/R/2

- 3 -

Le 17 mai dernier il a été confirmé une fois de plus. Ainsi Franco reste exclu de tout organisme international.

III - SITUATION ACTUELLE EN ESPAGNE

Je crois que la partie la plus intéressante pour vous, de ce que je pourrais vous dire, c'est celle qui concerne la situation actuelle de l'Etat Espagnol. Au point de vue intérieur, la politique franquiste est fondée sur les mêmes lois totalitaires en vigueur depuis sa fondation. Franco tente de donner l'impression de l'évolution de son régime. Cela arrive chaque fois que le monde se préoccupe de lui. Par suite de la farce électorale de juillet 1947, Franco a donné à son régime le caractère d'un royaume. Un conseil de régence a été constitué pour élire le futur roi de l'Espagne. Cela arrivera lorsque Franco sera incapable d'assumer le pouvoir. Il joue avec plusieurs prétendants au trône pour ne pas se compromettre. En réalité, le régime reste le même qu'en 1939 avec un dictateur, des ministres responsables seulement devant lui, avec un parlement qui ne se réunit que pour écouter les discours du dictateur, avec une suppression totale des libertés et un régime policier qui terrorise la population, avec une structure économique qui permette toutes les concupiscences, toutes les corruptions qui favorise la misère du peuple et permet aux amis inconditionnels du gouvernement de rassembler des grosses fortunes.

Franco avait refait l'organisation interne de l'Etat pour tromper l'opinion internationale. Il a fait dans cette année des élections municipales, provinciales et aux Cortés. Ces élections sont une farce. D'abord le droit électoral est réservé seulement à quelques catégories de citoyens, les listes des candidats sont faites par les représentants du gouvernement ou par les chambres, syndicats, etc .. nommés par le gouvernement. Tous les élus doivent s'inscrire dans la Phalange et même remettre leur démission sans date aux chefs locaux ou provinciaux phalangistes. Une grande partie des membres des Cortés est désignée par Franco lui-même. Les électeurs qui ne vont pas aux urnes sont menacés de se voir retirer leur carte d'alimentation ou leurs droits syndicaux. Il n'y a pas d'autre syndicat que la Phalange. Les associations ouvrières restent interdites ainsi que les partis politiques. Toute tentative de reconstitution constitue un délit de rébellion punie par les tribunaux militaires.

A la suite de ces manœuvres Franco croyait que l'O.N.U. allait l'accepter comme membre et que les Etats-Unis lui donneraient de l'argent. Ses espoirs sont évanouis car il reste exclu des Nations Unies et même le Vatican se refuse à conclure un concordat avec lui.

Je vous ai parlé de la police franquiste. Il faut cependant souligner une chose. Même les partisans les plus fervents du franquisme sont maintenant convaincus que le régime doit disparaître. Tout le monde tente de s'accommoder avec les hommes de l'opposition, tout le monde qui

CIE/R/2

- 4 -

a commis des excès pendant le franquisme essaye de se justifier. Même la police commence à perdre la foi, à se corrompre et bien qu'il y a toujours de mauvais traitements et des tortures infligées à quelques détenus politiques, la police accuse moins de cruauté. La résistance active est très difficile à l'intérieur de l'Espagne comme dans tous les pays qui subissent une dictature. On a perdu le sens de la solidarité humaine, on a perdu la confiance dans le prochain, même dans le proche parent. Le franquisme a intoxiqué les espagnols de la même façon que les citoyens de n'importe quel pays étaient intoxiqués, découragés, aux temps des Allemands. Pour mieux vivre il n'y a que le " débrouillage ", l'habileté, la violence. La réussite dans la vie appartient à ceux qui ont le moins de freins moraux, mais tout ça est couvert dans l'Espagne actuelle par une pratique très théâtrale de la religion. La foi est peut être très ardente mais on ne connaît pas la charité.

IV - SITUATION ECONOMIQUE

Le domaine qui accuse le plus la déchéance du régime c'est le domaine économique. En Espagne il y a actuellement un collapsus industriel très grand. L'industrie est presque arrêtée. On parle du manque du courant du à la sécheresse. C'est encore une tentative de justification. La sécheresse est énorme, mais le manque de commandes, le marasme économique, la méfiance du régime, le manque de matières premières, la restriction des crédits sont des facteurs très importants qui n'ont rien à voir avec la sécheresse et qui déterminent ce collapsus industriel. Il n'y a pas de récolte cette année en Espagne. La ration de pain, insignifiante, devrait disparaître par manque de blé. Il y a en plus de tout cela l'incapacité technique du régime. Le franquisme n'a pas fait dans ce domaine rien de sérieux. Il profite d'avoir terminé des constructions déjà préparées avant 1936 pour faire la propagande des réalisations franquistes. Il n'y a rien de tel. Les chemins de fer n'ont pas vu leur matériel renouvelé depuis le commencement de notre guerre. Il y a tous les jours des accidents ferroviaires. L'outillage industriel est très vieux et très usé. Les salaires sont très bas. Il faut à un ouvrier le salaire de toute une journée de travail pour acheter un kilo de pain au marché noir.

Il y a encore une chose très grave pour Franco. Depuis quelque temps il demande aux Américains l'aide économique américaine. Il avait cru à la défaite électorale du Président Truman et il attendait beaucoup des Républicains et des capitalistes américains. Avant la réélection de Truman, Franco a invité beaucoup de politiciens, de militaires et d'hommes d'affaires américains pour leur montrer la nécessité d'une aide à l'Espagne fondée dans l'anticommunisme franquiste. Ces invités américains ont fait après des déclarations très favorables à son régime. Mais Truman a été réélu et sa victoire est en grande partie due aux syndicats ouvriers. Depuis lors, la situation a encore changé pour le dictateur espagnol. Il avait réussi à obtenir un prêt de 25.000.000 de dollars d'une banque américaine mais il a à peine profité de cet argent car il a

.....

CIE/R/2

- 5 -

du payer vingt millions de dollars aux américains auxquels il avait racheté la Compagnie Téléphonique il y a quelques années. Pour obtenir ces 25 millions il a dû placer en Angleterre une quantité d'or de l'Etat supérieure à ce prêt. Les agents de Franco ont beaucoup travaillé l'opinion américaine pour obtenir d'autres subsides. Ils n'ont pas réussi. Il y a encore quelques semaines, un envoyé de Franco a demandé aux Etats-Unis une aide valorée en 1300 millions de dollars. Les américains ont rejeté vivement la demande. Le Secrétaire du Département d'Etat M. Acheson et le Président Truman lui-même ont fait des déclarations contraires à cette aide à l'Espagne franquiste. M. Acheson a posé des conditions politiques à Franco pour avoir l'aide américaine. Ces conditions impliquent l'évolution du régime vers une situation plus libérale. Il lui demandait de reconnaître quelques libertés fondamentales pour l'homme. Franco n'a pas voulu se soumettre à ces conditions. Il n'a pas eu l'argent des Etats-Unis. Très probablement il ne l'aura jamais. Et pourtant son besoin de devises devient de jour en jour plus angoissant.

Il y a néanmoins quelques autres sources d'argent pour Franco. C'est l'accord commercial avec l'Angleterre qui lui fournit plus de 30% des devises dont il dispose. Il y a le protocole Franco-Peron qui lui a beaucoup aidé à survivre politiquement, mais la situation économique argentine est devenue si critique que Franco ne peut plus compter sur Peron d'une manière substantielle.

V - FRANCO ET L'U.R.S.S.

Je vous ai déjà parlé des relations de Franco avec l'U.R.S.S. Il y a quelques uns qui croient à un pacte secret Staline-Franco. Je n'y crois pas et je crois que ce pacte n'est pas nécessaire. Franco et Staline s'appuient mutuellement sans se concerter. Pour Staline, Franco, la survivance de Franco, c'est un excellent motif de propagande. Il en est de même pour Franco. Il cultive très bien son prétendu anticommunisme. La position de la Russie envers Franco n'a jamais été très claire. Il y a des communistes qui se battent en Espagne mais, sur le terrain international, la position antifranquiste de la Russie n'a jamais dépassé les déclarations plutôt platoniques. Nous ne voulions pas, par exemple, soulever la question franquiste à la dernière réunion de l'O.N.U. Les puissances démocratiques étaient de notre avis. C'est le représentant de la Pologne qui l'a soulevée et a été battu, comme il était à prévoir. La proposition des Etats amis de Franco n'a pas été acceptée non plus mais il faut reconnaître que ces manœuvres ont augmenté les voix favorables à Franco.

VI - LE VATICAN

Il y a une autre puissance qui a beaucoup favorisé Franco, c'

.....

CIE/R/2

- 6 -

est l'Eglise catholique. Pendant la République, les évêques espagnols avaient publié deux lettres pastorales collectives pour demander aux fidèles d'appuyer et respecter le gouvernement constitué, mais pendant la guerre civile ils se sont montrés contraires au régime légitime attaqué par les rebelles. La complicité des évêques et des prêtres espagnols - il y a l'exception du clergé basque - a été déterminante et son intervention dans une guerre entre frères a été telle que pour moi catholique, il est très pénible d'en parler. Cependant depuis quelque temps, le Vatican a commencé à retirer l'appui au dictateur espagnol; l'avenir de l'Eglise en Espagne préoccupe Rome et la rend très prudente.

VII - L'ARMÉE

Beaucoup de monde se demande que fait l'armée espagnole. Elle a été complice de FRANCO depuis le premier moment. Elle en a été bien récompensée. L'Armée était toujours en Espagne une véritable caste. Aujourd'hui elle l'est encore plus. Presque tous les conseils d'administration des entreprises, presque toutes les directions ministérielles qui touchent le terrain économique sont tenues par des généraux ou des colonels. Les militaires ont droit à 3 et même 4 fois la ration alimentaire d'un citoyen, ils ont leurs cantines et leurs économats où ils achètent les marchandises à des prix très bas. Ces marchandises vont presque toujours au marché noir. Une partie de l'armée est franquiste, l'autre est monarchiste. Dans le cas d'un changement les militaires n'auront plus les privilèges dont ils jouissent maintenant. C'est pour cela qu'ils ne veulent pas du changement de régime. Mais le jour est arrivé où beaucoup de militaires se demandent s'il n'est pas mieux de changer le régime et d'apparaître comme les libérateurs du peuple que de risquer même leurs vies en restant le soutien de Franco.

VIII - MANOEUVRES DE FRANCO

On dit que depuis quelque temps Franco est en train de remanier son gouvernement. Chaque fois que le franquisme traverse une crise Franco fait la même promesse. On dit que Franco va donner dans le gouvernement une place plus large à l'Action Catholique qui commence à s'inquiéter de la prolongation du régime franquiste. Il y a aussi la perspective de sacrifier tous ou quelques ministres phalangistes et de les substituer par des monarchistes plus ou moins amis de Franco et de don Juan. Mais ce ne sont que des promesses et on ne parle pas de réintégrer le peuple dans ses libertés. Le fils du dernier roi tient à suivre une politique que déconcerte ses partisans les plus fidèles. Il avait prétendu faire la guerre à Franco et Franco a dû le faire sortir de l'Espagne. Don Juan a fait des manifestations clairement antifranquistes, mais il a eu un entretien avec Franco l'été dernier et il a envoyé son fils aîné en Espagne sous prétexte de faire ses études. Les monarchistes hésitent, jusqu'à présent, ils n'ont rien fait de pratique pour faire tomber Franco.

.....

CIE/R/2

- 7 -

Il semble cependant que les relations entre don Juan et le dictateur deviennent de plus en plus inamicales.

Ce n'est pas seulement par les informations que nous recevons chez nous mais de l'avis des chancelleries Franco ne pourra pas arriver à la fin de l'année; Cela serait la suite logique de sa situation économique. Mon opinion personnelle coïncide avec cette conclusion.

°°

IX - CONCLUSIONS

Je crois que notre Commission a le but d'étudier l'intégration à l'Europe des pays qui n'appartiennent pas actuellement aux organismes qui préparent la structure de notre continent. Nous devons étudier les moyens pacifiques pour faciliter cette intégration. Je ne crois pas à la possibilité d'une guerre civile en Espagne, je ne la souhaite pas. Toutes les forces antifranquistes réunies n'auront jamais les moyens de faire la guerre contre Franco. Cependant, les gens qui arrivent d'Espagne craignent beaucoup une révolte du peuple. Elle est difficile pour les mêmes raisons, mais personne peut prévoir la limite de la patience et aussi de la passion des espagnols. Le front antifranquiste est en train de se former à l'extérieur et il pourrait trouver en Espagne des appuis non prévisibles pour l'instant. Mais en revenant aux moyens pacifiques, je crois que la durée du régime franquiste dépend exclusivement de l'aide étrangère qu'il pourra recevoir d'ici très peu de temps.

Mais, avec Franco ou sans lui, qu'est-ce que nous pourrions faire pour intégrer les peuples péninsulaires dans l'Europe que nous voulons, que nous bâtissons ? Je pense toujours à des moyens pratiques dans le cadre de l'U.E.F. L'Espagne a une frontière très large, commune avec le continent - avec la France - une frontière qui n'est jamais complètement gardée. Nous, Basques, qui habitons des deux côtés d'une partie de cette frontière nous savons comment agir. Si nous faisons le passage clandestin de notre propagande nous pourrions en faire de même pour la propagande concernant l'Europe, le fédéralisme. Les peuples de là-bas sont très bien disposés à recevoir cette propagande. Il y a aussi d'autres moyens. Il y a la radio, nous avons nous-mêmes un poste clandestin qui fonctionne tous les jours, qui est très écouté non seulement dans notre pays et avec lequel nous sommes en rapport suivi. Mais il faudrait aussi utiliser les postes officiels français, anglais, suisses, américains pour faire arriver à nos peuples la connaissance de l'Europe, du fédéralisme, de nos travaux, il faut souligner le rôle de l'Espagne dans l'Europe future et il faut insister sur la solution continentale de beaucoup de problèmes spirituels et matériels péninsulaires. Il y a eu toujours là-bas une saine tradition fédéraliste ; il faut la cultiver, il faut la mettre au jour, il faut la mettre d'accord avec le fédéralisme

.....

CIE/R/2r

- 8 -

pas seulement espagnol mais continental. On peut parler de tout cela sans même parler d'une façon directe de l'actuel gouvernement espagnol. Si les conséquences de cette propagande ne sont pas profitables pour ce gouvernement, tant pis pour lui, tant mieux pour nous, tant mieux pour l'Europe. Je crois que l'U.E.F. et le Mouvement Européen ont la possibilité de faire beaucoup de choses dans ce domaine. Cette propagande pourra donner aux habitants de là-bas la notion d'une société meilleure dans laquelle sont absolument nécessaires la démocratie et la liberté. Le reste viendra tout seul.

- : - : - : - : -